



TENDANCES ÉCONOMIQUES N°53

1,7% en 2017 et 1,8% en 2018, la croissance économique se raffermi en Wallonie

L'embellie conjoncturelle internationale s'accompagne d'une progression relativement plus rapide des débouchés extérieurs de la Wallonie. En outre, la demande intérieure semble cette fois soutenir plus nettement l'activité économique régionale. Les dépenses des ménages bénéficient ainsi d'un net regain de pouvoir d'achat et d'un climat de confiance très favorable, tandis que les entreprises devraient compléter leurs embauches déjà nombreuses par une accélération franche de leurs investissements.

Une reprise mondiale qui s'intensifie et se diffuse plus largement

La croissance économique mondiale s'est raffermie en deuxième partie d'année 2016 et s'est à nouveau accélérée dans le courant de l'année 2017, comme en témoigne le niveau historiquement très élevé atteint récemment par les principaux indicateurs conjoncturels. Les dernières prévisions du FMI pour la croissance mondiale, de respectivement +3,6% en 2017 et +3,7% en 2018 (après +3,2% en 2016), reflètent ces derniers développements.

En outre, la croissance se diffuse à présent de plus en plus largement. D'une part, la situation de l'ensemble des principales zones économiques est redevenue plus favorable. La croissance a été globalement robuste récemment aux États-Unis et en Zone euro, au sein de laquelle l'amélioration conjoncturelle concerne à présent l'ensemble des économies. Les économies émergentes exportatrices de matières premières profitent de la stabilisation des prix pour renouer avec de meilleurs taux de croissance et la Chine a poursuivi jusqu'ici son ralentissement relatif, sans accroc majeur. Cette synchronisation de la croissance révèle une véritable consolidation de l'économie mondiale, ce qui devrait lui assurer une plus grande résilience. D'autre part, le contenu de la croissance semble également mieux équilibré, en particulier dans les principales économies avancées. En effet, alors qu'à partir de 2014 l'expansion de l'activité a surtout été soutenue par un vif rebond de la consommation des ménages, portée par la baisse des prix des matières premières et l'évolution favorable de l'emploi, il apparaît qu'à présent les investissements productifs ont pris le relais et contribuent davantage à la croissance économique.

Une amélioration plus récente du climat conjoncturel en Wallonie

Globalement, en 2016, la demande extérieure n'aura que peu soutenu l'activité en Wallonie. D'un autre côté, la contribution de la demande intérieure à la croissance a été moindre qu'à l'échelle européenne. En

dépit d'une évolution très favorable de l'emploi, la consommation des ménages a notamment progressé plus lentement en raison de la croissance du revenu disponible, qui a été bridée par la modération salariale et l'inflation sensiblement plus élevée qu'en Zone euro.

Toutefois, en fin d'année 2016, l'économie wallonne a suivi le mouvement de raffermissement conjoncturel international. Au premier semestre de 2017, la progression des exportations est redevenue nettement plus favorable, tandis que la consommation des ménages semble avoir véritablement pris son envol.

La poursuite de l'embellie conjoncturelle est attendue en Wallonie

Les attentes des ménages et des entreprises laissent augurer d'une poursuite de la dynamique de croissance à l'avenir. Alors que la croissance de la demande extérieure se tasserait légèrement dans le courant de l'année 2018, la demande intérieure devrait progressivement se renforcer sur l'horizon de projection.

Ainsi, d'un côté, la poursuite du redressement des dépenses d'investissements productifs en Zone euro devrait continuer à favoriser les exportations des entreprises wallonnes, qui sont largement intégrées dans des chaînes de valeur européennes. De la sorte, nous prévoyons une progression des exportations de biens et services à un rythme légèrement supérieur à +4% en moyenne en 2017. En 2018, la croissance des exportations wallonnes ralentirait légèrement, en lien avec la normalisation attendue de la croissance économique en Zone euro.

D'un autre côté, nous constatons que l'ensemble des conditions économiques semblent à présent réunies pour permettre aux dépenses des ménages et aux investissements des entreprises de se relever plus franchement.

En effet, d'une part, les dépenses des ménages seront favorisées par l'augmentation enfin plus nette des revenus, permise par les bonnes performances passées et à venir de l'emploi, par les baisses d'impôt direct, par le rebond des revenus du patrimoine et par le reflux attendu de l'inflation. En outre, le climat de confiance est à présent devenu exceptionnel. Dans ce contexte, nous estimons que la consommation privée atteindrait une croissance de +1,5% en 2017 et pourrait grimper jusqu'à +2,0% en 2018. L'évolution des investissements en logements des ménages a quant à elle été marquée jusqu'ici par un mouvement de correction suite aux efforts exceptionnels consentis en 2015. Néanmoins, ils devraient à présent amorcer une reprise, comme en témoignent les résultats plus prospectifs d'enquêtes réalisées à la fois auprès des ménages et des opérateurs du secteur de la construction, si bien que leur croissance atteindrait +2,4% en 2018 (après -0,5% en 2017). Ce redressement s'inscrirait dans un contexte de conditions du crédit qui sont toujours globalement très favorables actuellement.

D'autre part, la progression attendue de la demande devrait inciter les entreprises à étendre leurs capacités de production. Tirant vraisemblablement parti des baisses de charges pesant sur le travail, les entreprises semblent avoir préféré jusqu'ici recourir à l'emploi, notamment intérimaire, plutôt que développer leur capital, alors que l'usage des capacités de production demeurait modéré et la confiance fébrile en Wallonie. À présent que la reprise se renforce bel et bien en Zone euro, les craintes des entrepreneurs wallons devraient se dissiper et ils devraient commencer à investir davantage pour faire face au raffermissement de la demande. L'évolution des investissements des entreprises sera également soutenue par leur situation financière favorable et par des conditions de financement externe toujours

propices. Selon notre scénario, l'investissement s'accélérait donc pour s'établir à +3,3% en 2017 et +4,2% en 2018 (après +0,7% en 2016).

En résumé, nous prévoyons que la croissance trimestrielle du PIB wallon s'établirait à un niveau compris entre +0,4% et +0,5% d'ici la fin 2018. La croissance du PIB rebondirait ainsi à +1,7% en 2017 (après +1,3% en 2016) et +1,8% en 2018, soit un profil identique à celui que nous prévoyons pour la Belgique. L'emploi intérieur en Wallonie augmenterait en moyenne annuelle de +1,1% lors de chacune des deux années (soit près de 14 000 emplois par an), tout en permettant un regain sensible de la productivité moyenne du travail sur l'horizon de projection.

Tableau 1.1. | Affectation du PIB : prévisions du taux de croissance annuel en volume

SOURCES : FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL POUR LA ZONE EURO (PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE MONDIALE, OCTOBRE 2017), DONNÉES ICN ET ESTIMATIONS IWEPS POUR LA BELGIQUE ET LA WALLONIE.

(1) CONTRIBUTION À LA CROISSANCE ANNUELLE DU PIB (HORS SOLDE DU COMMERCE INTERRÉGIONAL POUR LA WALLONIE).

(2) VARIATION ANNUELLE CORRIGÉE POUR LES JOURS OUVRABLES.

	2017			2018		
	Zone euro	Belgique	Wallonie	Zone euro	Belgique	Wallonie
Dépenses de consommation finale privée	1,8	1,7	1,5	1,7	1,8	2,0
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	1,2	0,2	0,2	0,9	1,2	1,2
Formation brute de capital fixe	3,9	3,8	2,3	3,4	3,7	3,9
des entreprises, indépendants et ISBL	-	5,0	3,3	-	4,2	4,2
des ménages	-	0,7	-0,5	-	1,7	2,4
des administrations publiques	-	3,1	3,1	-	5,3	4,9
Variation des stocks ¹	0,0	0,1	0,2	0,0	-0,1	-0,1
Exportations nettes de biens et services ¹	0,2	-0,2	0,3	0,1	-0,3	-0,1
Exportations	-	5,3	4,0	-	4,1	3,8
Importations	-	5,6	3,9	-	4,4	4,7
Produit intérieur brut aux prix du marché²	2,1	1,7	1,7	1,9	1,8	1,8
Emploi	1,4	1,2	1,1	0,9	1,1	1,1

Prévisions arrêtées le 20 octobre 2017

L'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS) est un institut scientifique public d'aide à la prise de décision à destination des pouvoirs publics. Autorité statistique de la Région wallonne, il fait partie, à ce titre, de l'Institut Interfédéral de Statistique (IIS) et de l'Institut des Comptes Nationaux (ICN).

Par sa mission scientifique transversale, il met à la disposition des décideurs wallons, des partenaires de la Wallonie et des citoyens, des informations diverses qui vont des indicateurs statistiques aux études en sciences économiques, sociales, politiques et de l'environnement. Par sa mission de conseil stratégique, il participe activement à la promotion et la mise en œuvre d'une culture de l'évaluation et de la prospective en Wallonie. Plus d'infos : <https://www.iweeps.be>